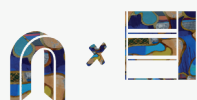


MATIÈRES SENSIBLES. OF MATERIALS AND THINGS

Exposition collective / group exhibition
Commissariat / curated by Exit Frame
La Condition Publique, Roubaix
21.04 - 25.07 2021





SOMMAIRE

3

Note d'intention de l'exposition

5

Exit Frame

7-37

Artistes et œuvres

38

Plan

38

Remerciements



SAISON AFRICA 2020

15 Quartiers Généraux
dans toute la France





Face à la crise sanitaire et à l'évolution de l'épidémie de la Covid-19 en France et dans le reste du monde, la Saison Africa2020, prévue au second semestre 2020 sur tout le territoire français, a dû être reportée. Forte de l'investissement sans faille de ses partenaires publics et privés, elle a commencé en décembre dernier et suivra son cours jusque septembre 2021.

C'est avec une grande fidélité à son projet de laboratoire créatif que la Condition Publique s'est proposée d'être Quartier Général. Tirant profit de son architecture exceptionnelle, la Condition Publique cherche aujourd'hui à réinventer le territoire culturel et urbain en s'inscrivant pleinement dans un quartier populaire. Au sein d'une ville pleine de contrastes, le laboratoire créatif développe un écosystème mêlant acteurs créatifs, entreprises, associations et habitants du quartier. Il suscite des rencontres inattendues et surprenantes au croisement de la création artistique et de l'innovation sociale, urbaine et environnementale. Ici, limites et frontières sont redéfinies et dépassées pour reconstruire un horizon culturel. Devenant Quartier Généreux du 21 avril au 25 juillet 2021, la Condition Publique donne invitation à nombreux artistes pour des résidences de création in situ, des temps de célébration et une programmation pluridisciplinaire sans frontière.

An invitation to observe and understand the world from an African perspective. The 54 States of the African continent: over 1.2 billion people and a diaspora of over 60 million. This is not a "cross-season": there will be no French programming in Africa. The programme will not be a quick collection of branded projects.

Africa 2020 is built on four pillars :

A pan-African and multidisciplinary programme focusing on contemporary artistic creation and aimed at all audiences. The projects will not centre on a single artist, a single country, a single region, a single linguistic area or a single artistic discipline.

A programme co-produced by African professionals and French institutions. The aim is to avoid a programme designed exclusively through the Franco-French prism and to protect the first founding principle of Africa 2020: extending an invitation to observe and understand the world from an African perspective.

Projects designed to act as spaces for sharing knowledge and experience. Thanks to their "pan-African-French" design and realisation, which will bring together professionals from different fields in order to promote the sharing of expertise and intellectual debate.

A collaborative platform for the creation and sharing of knowledge, built around certain major projects.

MATIÈRES SENSIBLES. OF MATERIALS AND THINGS

Matières sensibles / of Materials and things présente un éventail spéculatif de propositions artistiques qui, ensemble, dépeignent une constellation de situations et de rencontres diverses. L'exposition s'inscrit dans l'esprit d'expérimentation mis en avant dans les principes fondateurs pluridisciplinaires de la Saison Africa2020. Définis par sa commissaire N'Goné Fall, ils visent à mettre en scène une sélection intergénérationnelle d'artistes qui incarnent cette approche expérimentale dans leurs pratiques respectives.

À travers l'attitude consistant à confronter et à transgresser des formats artistiques établis, les artistes mis à l'honneur dans cette exposition articulent leurs visions dans un cadre qui aspire à l'indépendance.

L'ambition principale de l'exposition émane de la problématique selon laquelle la pluralité des visions évoquées pointe en direction d'une universalité de l'art. Sans l'observer comme une exception isolée du reste du monde mais en créant une relation avec lui, le prisme particulier

de l'art africain prend réellement tout son sens. L'ensemble des œuvres sélectionnées, présentées sous la forme de symboles ou de manifestations matérielles sont autant de stratégies, de méthodes, voire de leures qui font naître des aspirations égalitaires.

Matières sensibles / of Materials and things convoque des technologies organiques, synthétiques, virtuelles, relationnelles et orales à travers des œuvres abordant les domaines de la vidéo, de la peinture, de la sculpture, des installations, des sons, de la réalité virtuelle et augmentée, de l'imagerie assistée par ordinateur (animation), de la photographie, du design et des jeux vidéo. L'exposition prône un esprit d'anticonformisme et de diversité qui ouvre des horizons au regard de ce qui peut être envisagé en termes d'expression artistique, de liberté et de responsabilité au XXI^e siècle.

Matières sensibles / of Materials and things exploite le contexte post-industriel de Roubaix comme point de départ d'une réflexion autour de thèmes universels, tels que l'écologie, la culture, l'économie politique, la technologie et la science.

In of Materials and things EXIT FRAME, a Ghanaian artist and curator collective, presents a selection of contemporary artists from Africa and its diasporas. Some are internationally acclaimed while others are being presented in France for the first time. The theme of the exhibition sets the tone for experimental approaches through an array of open-ended forms ranging from organic, synthetic, digital, virtual, relational, and aural technologies. The diversity of works attests to the poetic or aesthetic visions of points of view on the world that we can all relate to, beyond the ethnic and personal distances separating us. The works presented at La Condition Publique offer us a testimony, a method, an idea towards artistic freedom and responsibility. The exhibition aims to propose modes of engagement in today's world that transcend the cultural or identitarian markers we have become accustomed to in order to explore the force of what is common to us all, humans and non-humans alike.

Statement by Exit frame

Avec / with :

Bianca Baldi (Afrique du Sud)
Akwasi Bediako Afrane (Ghana)
Simnikiwe Buhlungu (Afrique du Sud)
Rehema S. Chachage (Tanzanie)
Cheick Diallo (Mali)
Latifa Echakhch (Maroc)
Alhassan Issah (Ghana)
Gladys Kalichini (Zambie)

Godelive Kabena Kasangati (République
Démocratique du Congo)
Evans Mireku Kissi (Steloolive) (Ghana)
Tegene Kunbi (Ethiopia)
Yara Mekawei (Egypte)
Agyeman Ossei (Ghana)
Tracy Naa Koshie Thompson (Ghana)





EXIT FRAME

© JULIEN PITINOME - COLLECTIF OEIL



EXIT FRAME

(Ghana)

Adwoa Amoah
Bernard Akoi-Jackson
Kelvin Haizel
Kwasi Ohene-Ayeh
Ato Annan

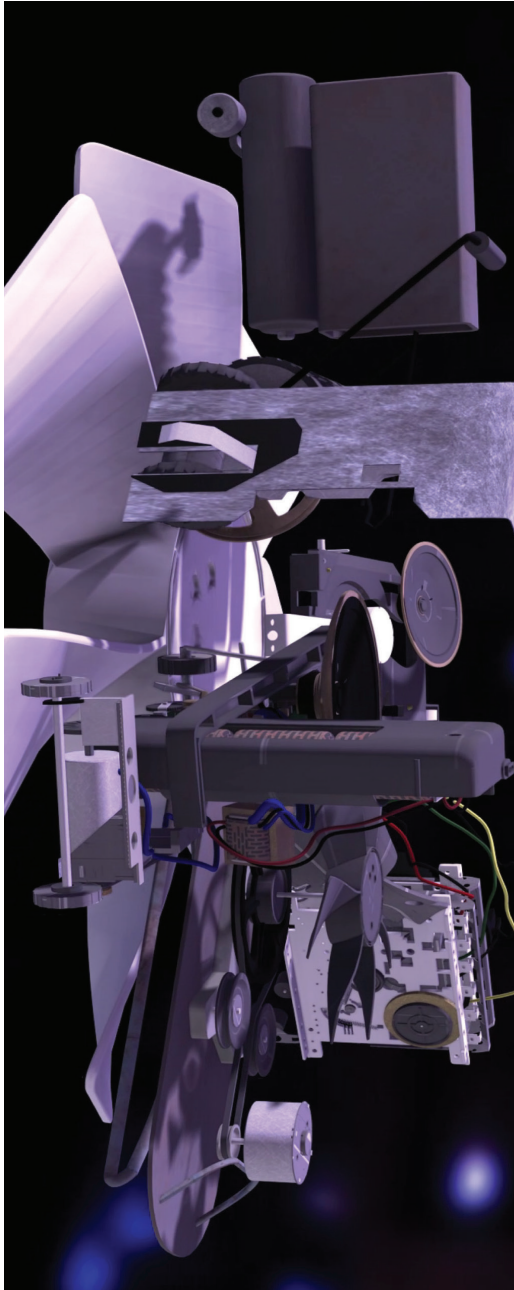




Exit Frame se veut un outil en réaction à l'atonie du discours critique, artistique et scientifique dans le milieu de l'art contemporain ghanéen, tourné alors principalement sur des formats aux frontières du folklore et du tourisme. Le collectif organise des expositions, des projets in situ, édite et publie, organise des rencontres. Il s'appuie sur plusieurs pôles et centres de ressources : la Fondation for Contemporary Art Ghana à Accra (programmation, centre de ressources), l'outil de production blaxTARLINES du départements des arts de la Kwane Nkrumah University for Science and Technology (KNUST) de Kumasi, le Savanna Center for Contemporary Art (SCCA) créé par l'artiste Ibrahim Mahama à Tamale au Nord.

Chaque membre du collectif développe sa propre pratique artistique et curatoriale et s'affirme dans le milieu de l'art contemporain, au Ghana et en Afrique, faisant d'Exit Frame un collectif à la fois pluridisciplinaire et une porte d'entrée sur un vaste réseau d'artistes coopérants à l'échelle du continent.

Exit Frame emerged as a collective in 2012 after years of informal conversations and collaborations between its five members. The group operates within the surplus of the collision between art and pedagogy. Within this excess is where the collective tests out what possibilities of emancipation Art as such offers a native of the 21st century. The collective's work spans individual and networked projects across the fields of new materiality, curating, art administration and artisanship, both in Ghana and abroad.



AFRANE AKWASI BEDIAKO

(Ghana)

KWASIADA FRANKAA, 2019

Installation
Vidéo, fichier de jeu Windows, fichier d'application de
réalité augmentée Android, casque de réalité virtuelle,
QR code
Dimensions variables



Partant du champ élargi de l'expression artistique et de la matérialité du XXI^{ème} siècle, Bediako explore les nouveaux outils technologiques qui combinent le virtuel et le réel. KWASIADA FRANKAA est une simulation expérimentale des "TRONS", machines reconditionnées conçues par l'artiste, associant notre propre temporalité aux technologies virtuelles. L'installation offre de nouvelles expériences et des situations extraoptiques par le biais de l'interactivité, de l'immersion et de rencontres participatives.

Beginning from the expanded field of 21st century artistic expression and materiality, Bediako explores new media tools which prominently conflate the virtual with the real. Kwasiada Frankaa is an experimental simulation of Bediako's 'TRONS' (repurposed machines) which coextend realtime with virtual technologies. The installation offers extra-optical situations by way of interactivity, absorption, immersion, and participatory encounters between human and non-human agents. This co-presence is enhanced through virtual reality (VR), gaming, 3D animation video and augmented reality (AR) applications.

A propos de l'artiste

Afrane Akwasi Bediako (né en 1990) est un artiste ghanéen qui vit et travaille à Kumasi, au Ghana. Ses œuvres explorent l'idée d'augmentation et d'extension entre les gadgets technologiques et les humains. Il travaille avec des gadgets électroniques mis au rebut, qu'il appelle des «amputés», pour les remodeler et les transformer en machines et en micro-organismes. Ces «TRONS» deviennent des agents autonomes potentiels et des médias pour la réflexion, l'engagement et les interactions.

Akwasi Afrane Bediako (b. 1990) is a Ghanaian artist living and working in Kumasi, Ghana. His works explore the idea of augmentation and extensions between technological gadgets and humans. He works with discarded electronic gadgets which he refers to as "amputees". He refashions and repurposes these amputees into machines and micro-organisms he describes as "TRONS". The TRONS become potential autonomous agents and media for reflection, engagement and interactions. His TRONS, stripped bare of their familiar housing, become mechanical gizmos imbued with a consciousness which subsumes those of previous owners and the artist's.



BIANCA BALDI

(Afrique du Sud)

PLAY-WHITE, 2019

Installation

*Projection vidéo, son, deux haut-parleurs
10'45"*



PLAY-WHITE s'inspire de l'œuvre littéraire de la romancière Nella Larsen et du "tragique mûlatre", personnage métisse archétypal de la littérature, caractérisé par sa difficulté à s'intégrer, aussi bien dans le "monde blanc" que dans le "monde noir". La recherche de Baldi s'intéresse également au phénomène de la versipellis, un terme signifiant celui qui change de peau. Son installation met en scène la seiche, un animal connu pour ses capacités de camouflage et sa production du pigment sépia utilisé en photographie.

PLAY-WHITE collects under the character of Clare literary elements that fall under the genre of the Tragic Mulatta. This character is typically described as being tormented by an intense sadness that stems from not being accepted by both communities. One such character is the figure of Clare Kendry from Nella Larsen's twentieth century novel Passing. The story portrays the character of Clare Kendry, living in Harlem, New York, who attempts to go through life as a white woman, which leads to a dramatic series of events. Central to the film is the artist's research into the phenomenon of Versipellis, a physical trait derived from Latin that literally means 'one who changes skin'. Like Cuttlefish for instance, who, by changing the colour of their skin, are able to escape predators. In this video installation by Bianca Baldi the cuttlefish, also called sepia, is presented as both the creature that won't be pinned down to one colour as well as the source of the pigment of sepia. Sepia is often used in photography in the context of archiving, due to the pigment's resistance to ageing processes, thus helping to preserve certain historical stories for posterity.

A propos de l'artiste

Bianca Baldi (née en 1985) est une artiste sud-africaine qui vit et travaille à Bruxelles, en Belgique. Dans ses films, installations, photographies et images, elle aborde les infrastructures cachées et les récits de pouvoir évoquant l'histoire du cinéma, de la photographie de studio et du trompe-l'œil. Elle positionne des objets et des images soigneusement choisis qui révèlent des réseaux complexes d'influences politiques, économiques et culturelles. Baldi a étudié à la Michaelis School of Fine Art au Cap (Afrique du Sud) et à la Städelschule de Francfort (Allemagne). Son travail a été présenté dans de grandes expositions internationales telles que la 11e Biennale africaine de photographie (Bamako), la 8e Biennale d'art contemporain de Berlin.

Bianca Baldi (b. 1985) is a South African artist who lives and works in Brussels, Belgium. In her films, installations, photographs and images she addresses hidden infrastructures and narratives of power evoking the histories of film, studio photography and trompe l'œil. She positions carefully chosen objects and images revealing complex webs of political, economic and cultural influences. Baldi studied at the Michaelis School of Fine Art in Cape Town, (South Africa) and at the Städelschule in Frankfurt, (Germany). Her work has been featured in large international exhibitions such as the 11th African Biennial of Photography (Bamako), the 8th Berlin Biennale of Contemporary Art.



but you can't

SIMNIKIWE BUHLUNGU

(Afrique du sud)

*My Dear Kite (You Can
But You Can't) - Late
Yawnings 01h43, 2020*

Installation
Projection vidéo sur tissu, son, ventilateur, deux haut-
parleurs
04'54"



L'artiste tire parti du confinement et de son incapacité à faire voler son cerf volant pour créer cette oeuvre vidéo, une tentative de remise en question de l'enfermement et du dilemme des activités dedans/dehors. L'artiste s'interroge sur l'impact de la crise sanitaire sur la création, la culture et plus largement sur la société. Elle questionne ce que signifie être un praticien créatif, être productif, et sur l'(in)capacité à répondre artistiquement. Cette oeuvre fait également écho au (dé)placement corporel et géographique de l'artiste, qui a récemment déménagé de Johannesburg (Afrique du Sud) à Amsterdam (Pays Bas).

This installation orients its spectator to access the work at an angle higher than eye-level. The moving image, with sound, animated by a fan causing soft movement of the fabric on which it is projected heightens its phenomenology. Recorded in this time of confusion and uncertainty, My Dear Kite (You Can But You Can't) - Late Yawnings 01h43 is an attempt to navigate the dilemma of a displaced in/out[door] activity of play, while simultaneously attempting to make sense of the socio-cultural consequences that will arise from the Covid-19 pandemic, as well as the artist's own bodily and geographic [dis]placement from Johannesburg, South Africa, having recently moved to Amsterdam, The Netherlands. Woven into these attempts are questions on what it means to be a creative practitioner, to be productive, and the (in)ability to respond artistically. This project was commissioned by L'internationale as a part of their Artists in Quarantine online project between 21st April - 7th May 2020.

[A propos de l'artiste](#)

Simnikiwe Buhlungu (née en 1995) est une artiste multidisciplinaire de Johannesburg, en Afrique du Sud, où elle a étudié à l'université du Witwatersrand. Elle travaille et vit à Amsterdam, aux Pays-Bas, où elle étudie à la Rijksakademie. Elle s'intéresse à la connaissance, à la manière dont elle est produite - et par qui - à sa diffusion et à ses nuances en tant qu'écologie. Elle utilise sa pratique pour jongler entre ces questions et leurs réponses potentielles inépuisables. Parmi ses récentes contributions, citons l'Assemblée de Bergen : Actually, The Dead Are Not Dead, Bergen, Norvège, 2019 ; Collective Intimacies, The Showroom, Londres, Royaume-Uni, 2019 ; et Small World Real World, Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas, 2020.

Simnikiwe Buhlungu (b. 1995) is a multidisciplinary artist from Johannesburg, South Africa. She obtained her BA(FA) degree from the University of the Witwatersrand, Johannesburg in 2017. Interested in knowledge production, how it is produced - and by whom - it's dissemination and it's nuances as an ecology, she uses her practice to wrestle between these questions and their inexhaustible potential answers. Lately, she enjoys listening to gospel music and has been thinking about combo organs. Her recent contributions include Bergen Assembly: Actually, The Dead Are Not Dead, Bergen, Norway, 2019; Collective Intimacies - Notes to Self: Intimate 1, mural project, The Showroom, London, UK, 2019; and Small World Real World , Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands, 2020. She is currently based in Amsterdam, Netherlands at the Rijksakademie van Beeldende Kunsten (2020 - 2022).



REHEMA CHACHAGE

(Tanzanie)

*The Land
Remembers, 2020*

Installation

*Terre, vidéo, son, deux casques, texte de Demere Kitunga
04'09"*



Cette installation crée une "terre fictive" dont les vestiges sont laissés à l'appréciation des sons, des textures, des odeurs et des images. Elle fait allusion aux histoires de ceux qui étaient et de ceux qui sont. A travers la terre, évoquant la Tanzanie, Rehema Chachage évoque la mémoire, les générations précédentes, ainsi que l'histoire et la réalité marquées de son pays. Cette oeuvre nous invite à faire l'expérience de la terre, pas uniquement comme un espace défini par les histoires troublées dont elle a été le témoin, mais également comme un espace qui a été et demeure un foyer pour beaucoup.

This installation creates a 'fictional land', whose remnants are left to be experienced through sounds, texture, smell, and image. Suspending its audience between the present and past; the installation leaves clues which allude to stories of those who were and those who are. The materials used form part of a greater (hi)story. The soil grounds us—holding within it, memories of generations past— while at the same time, pulling us back into a reality of numerous losses, which are now reduced to 'nameless' figures in history. Through the work, we experience 'the land' in a time capsule; as a space that was not defined in totality by the troubled histories that it has been witness to; but rather as a space that was and still is a home to many. It is the spirit in the soil, the breath in the wind and the community that will inherit it long after our memory of it disappears completely.

A propos de l'artiste

Rehema (née en 1987) est une artiste visuelle originaire de Dar es Salaam, en Tanzanie, et effectue actuellement son doctorat en pratique à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche). Elle a étudié à la Michaelis School of Fine Art de l'Université du Cap, et à la Goldsmiths, Université de Londres. Sa pratique vise à recueillir de manière non traditionnelle des histoires, des rituels et d'autres traditions orales sur différents supports (performance, photographie, vidéo, texte ainsi qu'installations physiques). Son travail retrace des histoires directement liées au matrilinearisme et utilise des textes écrits, des histoires orales et sonores, des mélodies et des reliques de plusieurs rituels reconstitués comme source de recherche.

Rehema (b.1987) is a visual artist born in Dar es Salaam, Tanzania and is currently doing her Ph.D in practice with the Academy of Fine Art in Vienna (Austria). She studied Fine Art (2009) in Michaelis School of Fine Art, University of Cape Town; and an MA Contemporary Art Theory (2018) from Goldsmiths, University of London. Her practice can be viewed as a performative archive which untraditionally collects stories, rituals and other oral traditions in different media (performance, photography, video, text as well as physical installations). Her work traces hi/stories directly tied (and connecting with) her matrilineage and employs written texts, oral and aural stories, melodies, and relics from several re-enacted/performed rituals as source of research.



GODELIVE KABENA KASANGATI

(R.D. Congo)

*Untitled 1, Untitled 2, Untitled 3,
Untitled 4, Untitled 5, Untitled,
Untitled 7, 2020*

*Photographies
Impression sur dibond*



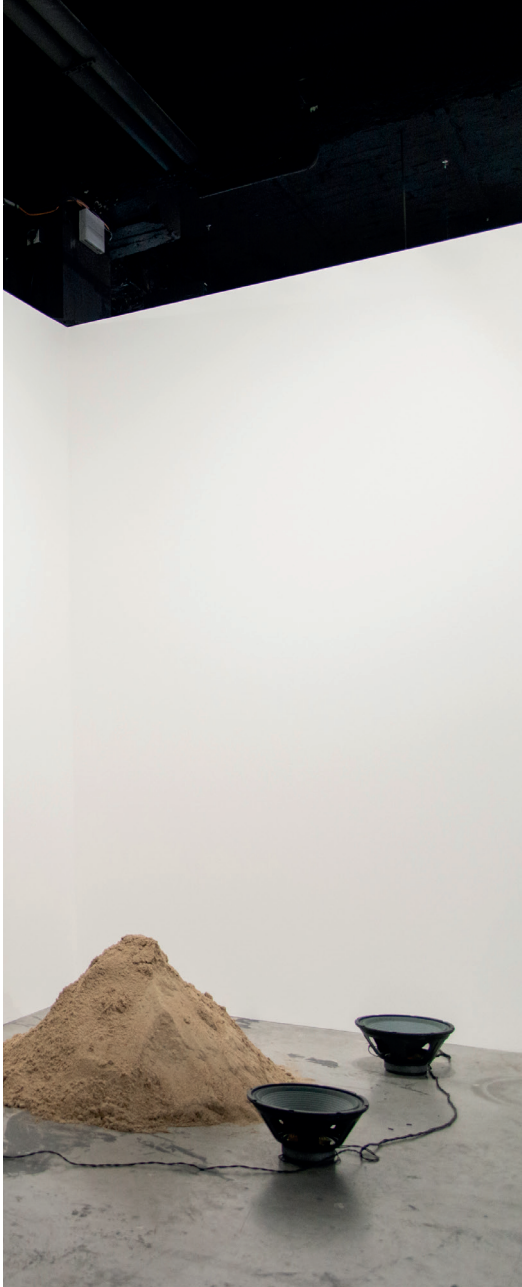
La série d'images de Kasangati, issue de son projet Traffics, reflète son regard sur l'existence de tous les êtres vivants : l'espèce humaine aussi bien qu'animale. L'artiste, s'intéresse à la façon dont leurs relations se construisent et se déconstruisent. Elle utilise la photographie documentaire et les techniques de montage pour commenter et mettre en parallèle, le trafic d'êtres humains et celui des animaux. Ces images dans un mélange de couleurs et de noir et blanc, possèdent une dimension surréaliste et inquiétante, visant à déstabiliser notre regard.

Kasangati's series of images from the project traffics uses documentary photography and montage techniques to make commentary on the trafficking of human beings in the world and the trafficking of human organs (bodies are sometimes dismembered). The black-and-white and colour depiction of the subject matter sometimes achieve uncanny surrealistic representations.

A propos de l'artiste

Godelive Kabena Kasangati (né en 1996) est originaire de Goma et vit actuellement à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Elle a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Elle a découvert la photographie en 2016 avec son téléphone comme simple outil. Kabena a participé en tant qu'étudiante à une formation de deux ans en photographie organisée par l'Institut Goethe de Kinshasa et l'Académie des Beaux-Arts. Elle a participé à des expositions collectives, dont la 12^e édition des Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, Bamako, Mali (2019-2020), et Passons le flambeau, Institut des musées nationaux de la République démocratique du Congo, Kinshasa (2020).

Godelive Kabena Kasangati (b.1996) was born in Goma and currently lives in Kinshasa, D.R Congo. She studied painting at the Academy of Fine Arts in Kinshasa. She discovered photography in 2016 with her phone as a simple tool. Kabena was one a student participant in a 2-year training in photography organized by the Goethe Institute in Kinshasa and Academy of Fine Arts. She took part in group exhibitions including the 12th edition of the Bamako Encounters, African Biennial of Photography, Bamako, Mali (2019-2020), and Passing the torch, Institute of National Museums of the Democratic Republic of the Congo, Kinshasa (2020). Her ongoing project focuses on notions relating to the (in) visibility of narratives of specific women in relation to the official independence narratives of Zambia and Zimbabwe (formerly known as Northern Rhodesia and Southern Rhodesia).



YARA MEKAWEI

(Egypte)

120 Morning, 2020

Installation
Sable, trois enceintes, son
20'00"



Depuis sa maison familiale à l'est du Caire, l'artiste et compositrice a enregistré pendant 120 jours l'évolution des sons dans sa ville en période de confinement. Autrefois animée et bruyante, avec ses rues bondées et ses magasins ouverts 24h/24, la ville change, les mouvements diminuent et le son prend une autre forme. Le matin, le bruit des oiseaux, qui eux gardent leur liberté de mouvement, remplace celui des vendeurs de rue. Au fil des jours et des enregistrements, la fréquence sonore se modifie. Cette nouvelle vibration, écho du changement, est rendue visible dans cette installation à travers les frémissements du sable.

In the time of silence, I do not have words to say. In the situation of emptiness, I do not have the ability to move. In the bustling city, everyone is retreating, the movement decreases, the noise finds another mold. What used to be heard over the years, the sound frequency changed, darkness dominated the noisy city. I always see the sound, but I saw that the sound does not speak. For 120 days I recorded sounds of different times every day, the same location but slowly everything has been changed. In the situation of lockdown, I used the same place, my family home, where we are living in the noisy city in East Cairo. The bustling city, its crowded streets, the 24-hour shops are almost empty. In the morning I used to listen to the street vendors. I started to hear the sound of birds because they have more freedom of movement than people. Over the course of these days, I made recordings throughout the day, noting the changes in the area in which I live. Recordings of silent noise.

A propos de l'artiste

Yara Mekawei est une compositrice égyptienne de musique électronique et une artiste sonore basée au Caire. Ses bricolages sonores s'inspirent du flux des centres urbains et de l'infrastructure des villes. Intéressée par la philosophie de l'architecture, de l'histoire et de la littérature, elle travaille sur la transformation d'ondes sonores sous formes visuelles. Son travail est basé sur le son comme outil de vision, la philosophie de la composition est façonnée par des pratiques sophistiquées qui transmettent des messages de dimension conceptuelle au public.

Yara Mekawei is an Egyptian electronic music composer and sound Cairo-based artist. Her sonic bricolages draw inspiration from the flow of urban centers and the infrastructure of cities. Interested in the philosophy of architecture, history, and literature she uses the optical transfer from musical conversations and transfers the sound waves into visual form. Her work is based on sound as a tool of vision, the philosophy of composition is shaped by sophisticated practices that convey messages of conceptual dimension to the public. She follows her projects through a research point of uniting between work and the other, who shows an intangible aspect of her personality, and being feminine in a North African society.

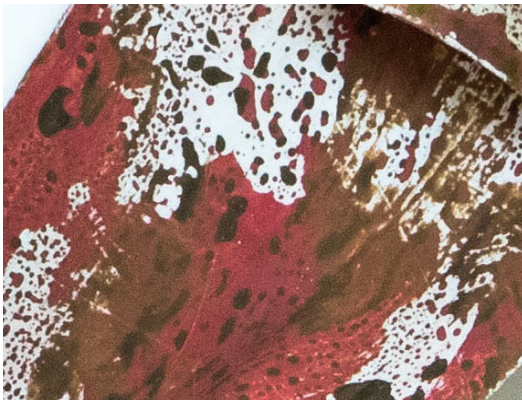


ISSAH ALHASSAN

(Ghana)

Eloquence of The
Wind: A Dream of
Toffees and Spikes
+ Akata Nii Piano
+ Ground Up I &
Ground Up II, 2020.

Installations
Peinture acrylique émulsionnée sur toile, huile végétale,
tuyau en acier galvanisé, pointes en fonte d'aluminium,
chaines, œillets
Dimensions variables



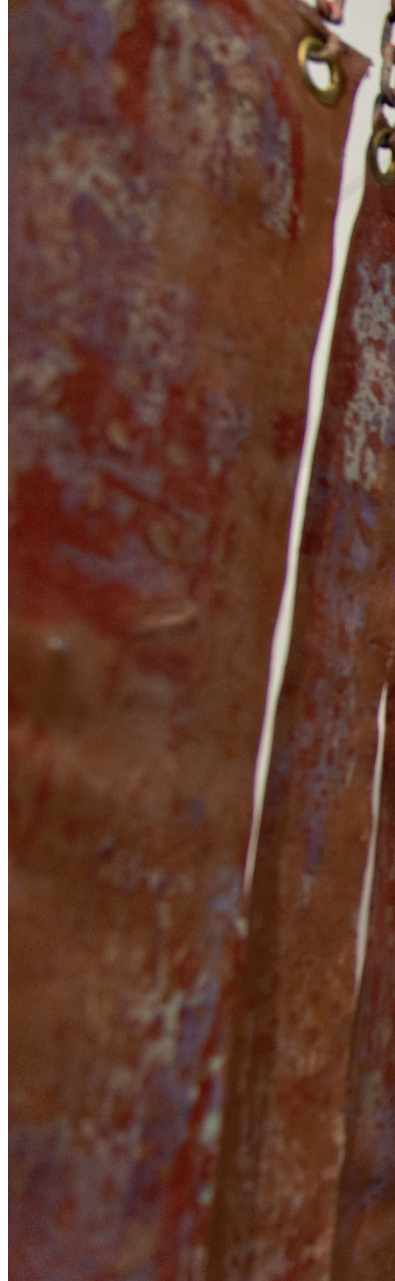
Trois installations d'Issah Alhassan sont à découvrir dans l'exposition. L'artiste s'intéresse dans cette série à la relation entre peinture, architecture et sculpture. Au-delà d'une expérience frontale et optique, il crée une situation d'interaction physique où les mouvements des oeuvres et du public sont en dialogue constant, entraînant une tension entre bidimensionnalité et tridimensionnalité. Ces oeuvres explorent également les relations entre l'abstraction et la peinture figurative

The works are made of canvases hooked with chains onto steel and wooden pipes. The intention is to create a situation within which movement, sound, and bodies (from both audience and paintings) are in a constant dialogue. The work further explores the contexts of painting, sculpture, and architecture in the 21st century and the potentials and failures embedded in them through time.

A propos de l'artiste

Issah Alhassan (né en 1993) est un artiste ghanéen qui vit et travaille à Kumasi. Il étudie actuellement à l'université de science et de technologie Kwame Nkrumah (KNUST). Issah a participé à *Convos on the Wind: an ode to the wilderness* et à l'exposition *three Borders* au Palais de Lomé au Togo. Il utilise la peinture comme point d'entrée dans ses explorations de la théâtralité, de l'objectivité et des situations, tout en soulevant des questions sur ce que la peinture, la sculpture et l'architecture pourraient signifier dans notre monde contemporain. Les œuvres d'Issah utilisent des matériaux tels que des affiches, des peintures acryliques/à l'huile, du henné sur toile et des objets comme des tuyaux en fonte/aluminium et en acier. Ces éléments sont généralement soudés ou construits ensemble pour former des objets et des installations qui font référence à des esthétiques d'époques spécifiques de l'histoire (baroque, rococo, abstraction).

Alhassan Issah (b. 1993) is a Ghanaian artist who lives and works in Kumasi. He is currently studying at Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST). Issah participated in "Convos on the Wind: an ode to the wilderness" and the "three Borders exhibition" at the Palais De Lomé in Togo. He uses painting as a point of entry into his explorations of theatricality, objecthood and situations, while raising questions on what painting, sculpture and architecture could mean in our contemporary world. Issah's works employ materials such as posters, acrylic/oil paints, henna on canvas and objects like cast irons/aluminum and steel pipes. These elements are usually welded or constructed together into objects and installations that reference aesthetics from specific epochs in history (Baroque, Rococo, Abstraction).





AKATA NII PIANO
GROUND UP I & GROUND UP II, 2020
ISSAH ALHASSAN - SWING ALONG, 2020
© JULIEN PITINOME - COLLECTIF OEIL



EVANS MIREKU KISSI “STELOOLIVE”

(Ghana)

NiKANiKA Robotics, 2021

Installation
Dispositif sonore, carton
Dimensions variables



NIKANiKA Robotics prend la forme d'une machine multifonctionnelle servant à pulvériser des grains tels que le maïs, le riz ; que l'artiste transforme pour en faire une "cabine d'écoute" expérimentale. Evans Mireku Kissi "STELOOLIVE" tente de simplifier la création numérique de sons et de musique nécessitant souvent des matériaux et des compétences technologiques. Ici le visiteur peut s'engouffrer dans une sculpture minimale pour s'immerger dans des enregistrements de terrain documentant des récits et des sons provenant de diverses communautés du Ghana.

NIKANiKA ROBOTICS appropriates the design of the multifunctional milling machine for pulverising grains such as corn, rice, etc. and reimagines it as an experimental 'listening booth' with aural and acoustic implications for spectatorship. As a sound artist and DJ, Steloolive attempts to de-operationalise this technology and imbues it with aesthetic value to become a structure that can be minimally entered into with one's head to access field recordings documenting narratives and sounds from various communities in Ghana.

A propos de l'artiste

Steloolive est un artiste ghanéen qui travaille à Accra, au Ghana. Connu comme un DJ de son et de musique électronique, le travail de Steloolive consiste en un mélange de performances sonores expérimentales, de mode, d'art et de photographie. En 2018, Steloolive a travaillé avec le Dr Katharina Fink afin d'approfondir son travail sur le projet *Smell of the City in a Soundscape*, dans lequel s'inscrit une performance d'écoute et une installation représentant sa découverte d'odeurs dans le centre ville.

Steloolive is a sound performance artist and Electronic Music DJ based in Accra, Ghana. He started his professional career in 2007 pioneering House and electronic music. With his eccentric style of exploring sounds he has become a trail-blazer among his generation. He is on a mission to contribute to the evolution of African music. Steloolive's body of work consists of a mixture of experimental sound performances, fashion, art, and photography. In 2018, Steloolive worked with Dr. Katharina Fink of the Graduate School of African Studies for his residency at the University of Bayreuth. During this period, he explored further on his "Smell of the City in a Soundscape" where he presented a listening performance and a visual presentation of his smell findings on a glass canvas as an installation in the city centre and performed a live dj-set at a literature festival curated by Dr. Fink as part of a series of events. Steloolive has partnered with notable local and international brands such as Diageo, Nestle, Turkish Airlines, DHL, and DST.



AGYEMAN OSSEI

“DOTA”

(Ghana)

Cycling on the pool, 2020

Projection video
Vidéo d'animation, son
13'22"



Cycling on the pool est basé sur un extrait du roman non publié d'Agyeman Ossei "Threading a Needle in the Dark". Cette interprétation en animation d'un cosmos spirituel personnel est à la fois autobiographique et fictive. Le protagoniste, Abayie, se réveille dans un rêve et erre dans le monde souterrain où les conteurs, Prekese et Nkrabea, racontent avec lui l'histoire de la vie et ses défis. La narration est imprégnée de créatures mythiques d'origines contemporaines, ou issues de traditions indigènes (un homme noir à demi-loup blanc, une divinité crocodile Pagagod).

CYCLING ON THE POOL (2020) is an excerpt from a bigger metaphysical story— "Threading a Needle in the Dark", an unpublished novel written by Agyeman Ossei. This episodic 3D CGI interpretation of a personal spiritual cosmos is both autobiographical and fictional at the same time. The protagonist, Abayie, wakes up in a dream and wanders into the underworld where the storytellers, Prekese and Nkrabea, together with him, give an account of Abayie's life story which is the 25-minute tale represented by the animation. The narrative is infused with myth and mythical creatures (a half black man half white wolf, a crocodile deity or Pagagod) from both contemporary creations and indigenous sources. The animation tells the story of envy, courage, and faith.

A propos de l'artiste

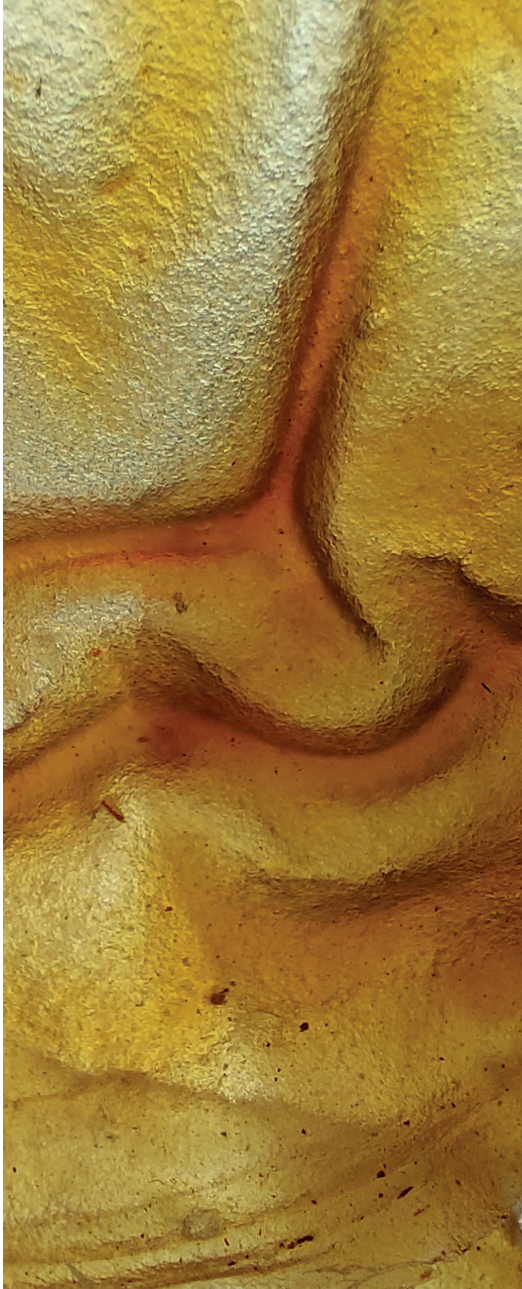
Agyeman «Dota» Ossei (né en 1960) est un artiste ghanéen qui vit et travaille au Ghana. Il est également maître de conférences et a assuré la direction administrative et académique du département des arts du théâtre de l'université du Ghana à Legon de 2014 à 2017. Ossei a traduit et adapté des œuvres littéraires en pièces de théâtre, notamment *Les belles sont pas encore nées*, *Osiris se lève* et *Les guérisseurs* de Ayi Kwei Armah. Le Savannah Center for Contemporary Art Tamale and Red Clay a accueilli sa grande rétrospective au Ghana intitulée *Akutia : Blindfolding the Sun and the Poetics of Peace (2020-2021)*.

Agyeman 'Dota' Ossei (b. 1960) is a Ghanaian artist who works and lives in Ghana and is also a senior lecturer who has provided administrative and academic leadership as head of the Department of Theatre Arts at the University of Ghana, Legon from 2014 until his voluntary retirement in 2017. Ossei has translated and adapted literary works into theatre plays— notable among them Ayi Kwei Armah's *The Beautiful Ones are Not Yet Born*, *Osiris Rising* and *The Healers*. He has also directed the play *Ananse* and the *Gum Man* by Joe De-Graft selected for the Ghana @50 Theater Classics at the National Theater (2007). The Savannah Center for Contemporary Art Tamale and Red Clay hosted his major retrospective in Ghana titled *Akutia: Blindfolding the Sun and the Poetics of Peace (2020-2021)*.





TRACY NAA KOSHIE THOMPSON - SOBOLO, 2019-2020
© JULIEN PITINOME - COLLECTIF OEIL



TRACY NAA KOSHIE THOMPSON

(Ghana)

Sobolo, 2019-2020

Installation

Éléments végétaux et comestibles : sobolo (fleur d'hibiscus), poudre de fufu, jus de citron vert, sel, vinaigre, glycérine, colorant de glaçage
400 x 300 cm



Tracy Thompson étudie les processus biochimiques et les mutations alimentaires. Dans cette vidéo elle présente le procédé de décomposition déclenché sur le plat ghanéen le Waakye. La rencontre entre composé chimique et organique provoque une oxydation et un pétilllement, similaire au phénomène de fermentation et de digestion. L'idée de nature morte est remise en question, la transformation par décomposition souligne que les êtres vivants ne sont pas les seuls doués de plasticité, et rappelle aussi la présence cachée de micro-organismes et virus au coeur de notre actualité.

Tracy Naa Koshie Thompson is interested in biochemical mutations and plasticity. With mutations come possibilities of deviation from homogeneous inheritable traits. She explores those deviations and deformations in biochemical and thermal processes of generating mutant forms from already existent materials. Through food modifications and bio-synthetic processes she probes non-anthropocentric notions of consumption, 'still-life' and so on. Sobolo (2019-2020) is made up of small substrates made to mimic the form of petals. They are 'petals' made of plantain fufu powder, hibiscus flower extracts and other ingredients. They come in varied iterations of undulating shapes formed and deformed by the affects of fluxes of heat and temperature that intra-act with living membranes of thermoplastic starches.

A propos de l'artiste

Tracy Naa Koshie Thompson (née en 1993), est une artiste ghanéenne qui vit et travaille entre Accra et Kumasi au Ghana. Elle est actuellement doctorante à l'université Kwame Nkrumah de science et de technologie (KNUST) de Kumasi. Sa pratique est fortement influencée par le programme d'art du département de peinture et de sculpture de la KNUST, inspirées des enseignements émancipatoires de l'artiste et pédagogue kari'k chä seid'ou. Thompson explore les notions de plasticité, de temporalité et de flux dans la formation et l'être. Elle a participé à Cornfields à Accra (2016) et à Orderly Disorderly (2017), à la Triennale de Stellenbosch (2020) en Afrique du Sud. Récemment elle a été co-comissaire de l'exposition Akutia : Blindfolding the Sun and the Poetics of Peace (une rétrospective d'Agyeman Ossei «Dota»).

Tracy Naa Koshie Thompson (b. 1993), is a Ghanaian artist who lives and works in Accra and Kumasi. She is currently a Ph.D (Painting & Sculpture) student at Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) in Kumasi, Ghana. Thompson's practice is greatly influenced by the profound reformations in the art curriculum of the Department of Painting and Sculpture at KNUST inspired by the emancipatory teachings of artist and pedagogue kari'k chä seid'ou in 2003; which successfully opened the space for independent exploration of artistic interests. seid'ou's teachings instigated an experimental approach into the means of producing art, creating room for rigorous attention to material subtleties while being politically sensitive to the interactions between biological, chemical, geological and/or non-human entities.



GLADYS KALICHINI

(Zambie)

*... these practices are done in
sharing her memories, 2020*

Installation

Projection et diffusion vidéo, son
04'24"



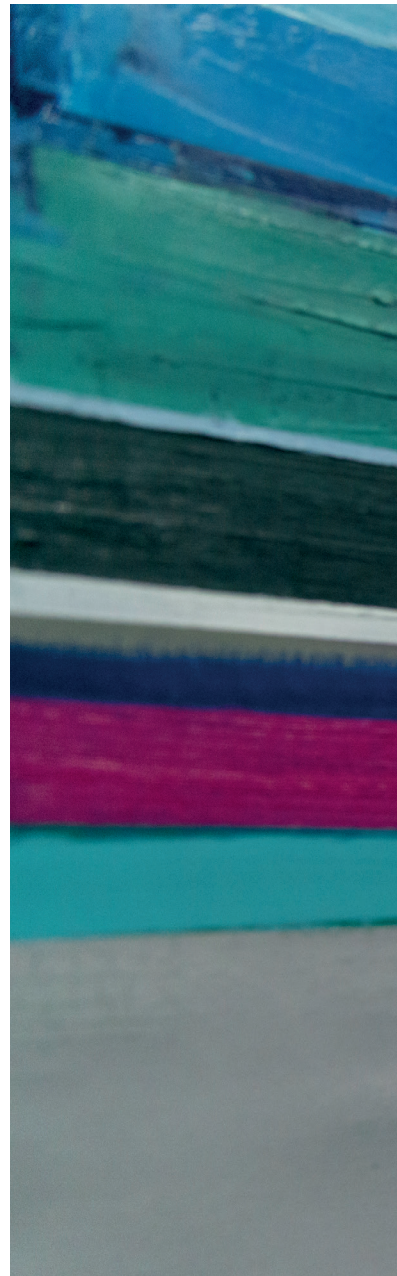
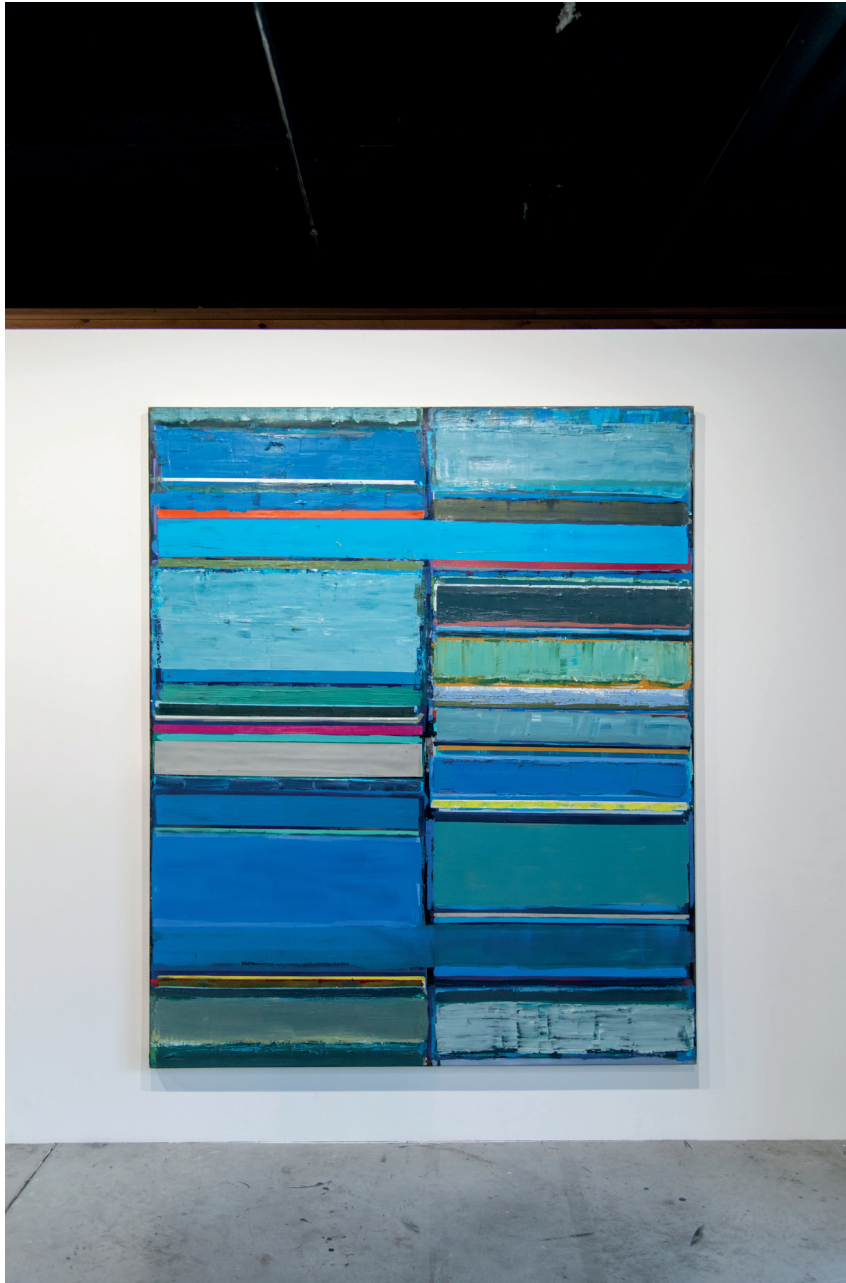
Réalisée à partir d'images d'archives, cette installation montre une série de gestes traditionnels effectués par des femmes, associés au souvenir, à l'oubli et au deuil. Ces rituels sont centrés sur l'histoire et la mémoire, l'héritage et la transmission, et le rôle des femmes dans la résistance contre la domination coloniale en Zambie et au Zimbabwe dans les années 1960 et 1980. L'oeuvre invite à s'interroger sur la singularité des récits dominants et élargit l'histoire des luttes pour la liberté en rassemblant différents souvenirs de l'indépendance nationale.

These gestures of memory focus on the duality of memory and history, and consider ideas about mourning, remembering and forgetting in relation to the commemoration of stories about specific women within the larger picture of the narration of resistances against the colonial rule in Zambia and Zimbabwe (then Northern and Southern Rhodesia) in the 1960s and 1980s. The work challenges the singularity of dominant liberation narratives, complicates and expands freedom struggle histories by piecing together different memories about women, and provides a multi-layered and complex picture of national independence. The video installations in this exhibition draw largely from research material and archival photographs of women in the independence struggles acquired from the National Archives of Zambia, the United National Independence Party (UNIP) Archives in Lusaka, and the National Archives of Zimbabwe and the (ZANU – PF) Archives in Harare. The installations can be viewed on the one hand as a place to honour female freedom fighters and on the other hand as counter-monuments that present the complexity, fluidity and at times fragility of memory.

A propos de l'artiste

Gladys Kalichini est une artiste visuelle et une chercheuse de Lusaka, en Zambie. Elle est diplômée de l'université d'art de Rhodes, où elle est actuellement titulaire d'un doctorat. Son travail explore les représentations des femmes, en relation avec les histoires coloniales nationales. Son projet en cours se concentre sur la visibilité des récits de femmes, et leurs rapports aux récits officiels de l'indépendance de la Zambie et du Zimbabwe (anciennement connus sous le nom de Rhodésie du Nord et de Rhodésie du Sud).

Gladys Kalichini is a visual artist and researcher from Lusaka, Zambia. She graduated at Rhodes art university, where she is currently a PHD. Her work explores representations of women in relation to dominant, national colonial histories. Her ongoing project focuses on notions relating to the (in) visibility of narratives of specific women in relation to the official independence narratives of Zambia and Zimbabwe (formerly known as Northern Rhodesia and Southern Rhodesia).





TEGENE KUNBI - UNTITLED 1, UNTITLED 2, UNTITLED 3, UNTITLED 4, 2020
© JULIEN PITINOME - COLLECTIF OEIL



TEGENE KUNBI

(Ethiopie)

*Untitled 1, Untitled 2,
Untitled 3, Untitled 4, 2020*

Peinture

Huile et tissu sur toile



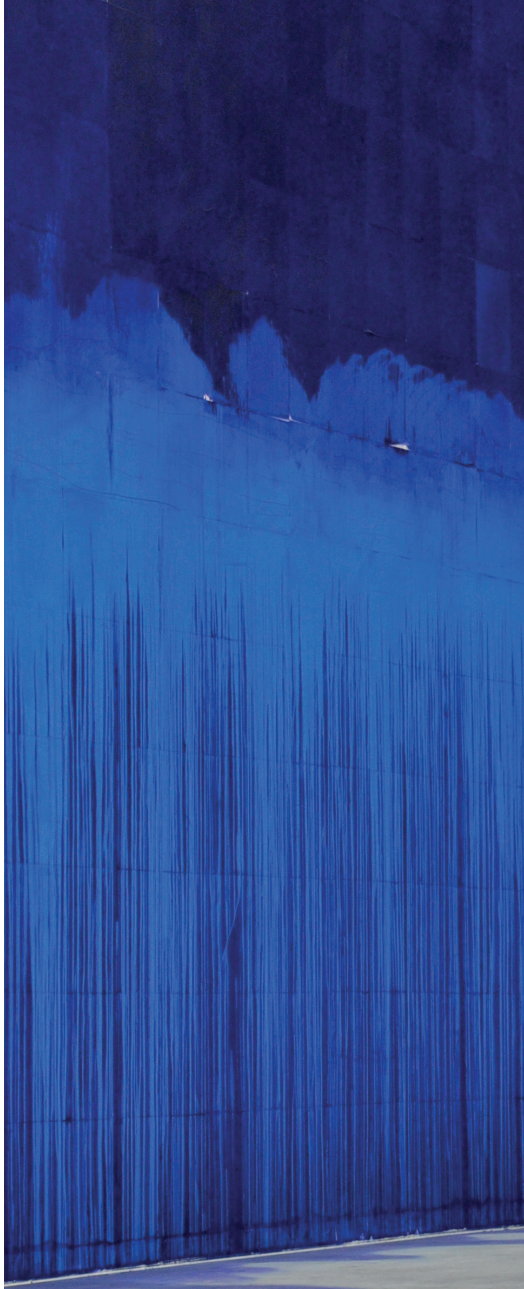
Alliant peinture et matières textiles, le travail de Tegene Kunbi prend la forme de compositions abstraites et colorées, pouvant autant évoquer le paysage, la nature ou la géométrie. Ses oeuvres rappellent les couleurs des robes éthiopiennes et des vêtements religieux pour souligner l'héritage esthétique de son éducation ghanéenne, tout en s'inspirant de l'expressionnisme abstrait, de la peinture color field et du minimalisme.

In this exhibition Tegene Kunbi showcases a combination of works that demonstrate the scope of his artistic production with different materials in the idiom of painting. Included in this selection are two large-scale oil paintings as well as two mixed media works that combine acrylic paint with textile collages. In these abstract paintings, contradictory elements come together in harmonious landscape themes, agricultural, and woven cloth structures. The friction between flat geometrical forms and complex layers of paint saturate Kunbi's colour-scapes with unexpected depth and playfully reflects on his experiences at the intersection of two contrasting cultures and environments, Ethiopia and Germany. In recent months, the artist has resorted to mixed media works with collage techniques that use fabrics and textiles. They evoke the colours of Ethiopian robes and religious clothing while staying within the language of his oil paintings. Cloth and paint work together to highlight the aesthetic heritage of his African upbringing while also drawing inspiration from Abstract Expressionism, Color Field painting and Minimalism. The structural tensions at play serve to absorb the spectator into its network of relations and materials as much as emphasise its literalness or flatness. and sounds from various communities in Ghana.

A propos de l'artiste

Tegene Kunbi (né en 1980) est originaire d'Addis-Abeba, en Ethiopie. Il a étudié à l'école des Beaux-Arts et a ensuite enseigné à la College Academy Ethiopia. Il vit et travaille actuellement comme artiste indépendant à Berlin, en Allemagne, où il a poursuivi ses études à l'université des arts de Berlin. Dans son travail, il utilise divers matériaux comme la peinture acrylique et le textile pour créer des collages abstraits. Ses peintures ont été présentées dans de nombreuses expositions individuelles et collectives en Allemagne et à l'étranger (par exemple à Berlin, Francfort, New York, Nairobi, Dakar, Amsterdam et Casablanca). Ses projets les plus récents comprennent une exposition à la Fondation BMW Herbert Quandt Berlin et à la foire d'art AKAA à Paris.

Tegene Kunbi (b.1980) in Addis Ababa, Ethiopia. He studied Fine Arts School and subsequently taught at the College Academy Ethiopia. He currently lives and works as a freelance artist in Berlin, Germany, where he continued his education at the Berlin University of the Arts. In his work he uses various materials like acrylic paint and textile to create abstract acollages. His paintings have been shown in numerous solo and group exhibitions in Germany and abroad (e.g. Berlin, Frankfurt, New York, Nairobi, Dakar, Amsterdam, and Casablanca). His most recent projects include an exhibition at the BMW Foundation Herbert Quandt Berlin and at the AKAA Art Fair in Paris.



LATIFA ECHAKHCH

(Maroc)

*A chaque stencil une
révolution, 2007*

Installation in situ

Feuilles A4 de papier carbone, colle, alcool à friction,
térébenthine.

Dimensions variables

Collection Frac Grand Large / Hauts-de-France,
Dunkerque



L'installation in situ fait écho aux mouvements de contestation des années 1960, des luttes pour les indépendances nationales sur le continent africain, aux luttes pour les droits civiques aux USA ou pour les droits des citoyens en France. Le papier carbone et la ronéotypie étaient à cette époque une technique phare de reproduction et de diffusion des messages révolutionnaires et politiques. Ici dépourvues d'inscriptions, les feuilles de carbone qui tapissent les murs sont aspergées de produits corrosifs, la couleur bleue sombre est dissoute et se répand dans l'espace. Le support perd son pouvoir premier et nous invite à imaginer les moyens de contestation de demain.

In the large scale installation À chaque stencil une révolution, Latifa Echakhch conjures up the revolutionary spirit that shook Europe and the United States in the sixties. The title of the work is a quote from Yasser Arafat (1929-2004), the first president of the Palestinian National Authority, in reference to the strikes of May 1968 in France and the North American protests against the Vietnam war. In those years, carbon paper and stencil machines were used to print leaflets and revolutionary messages. Over time, printing techniques such as the photocopier and digital media made them obsolete. Echakhch lined the walls of her installation with numerous sheets of dark blue carbon paper that have not been written on. Then, she sprinkled them with alcohol that dripped and stained the floor with blue ink, creating variations in the texture of the carbon paper. Leaving aside the references to Yves Klein in the performative element of her gesture and in the blue colour, the work is a subtle monument to the social revolutions of the recent past, while also offering a critique of revolutionary power today processes, thus helping to preserve certain historical stories for posterity.

A propos de l'artiste

Latifa Echakhch (née en 1974) est une artiste française née au Maroc. Elle vit et travaille en Suisse. Le travail d'Echakhch remet en question l'idée de patrimoine culturel dans un monde de plus en plus globalisé et urbanisé, défiant les conceptions prédéfinies de ce qui constitue l'identité et la nationalité. Elle crée souvent des œuvres in situ, intégrant les références de l'espace architectural et de la localisation géographique de chaque exposition, signalant ainsi qu'aucun spectateur ne voit ses œuvres dans un contexte identique

Latifa Echakhch (b.1974) is a French artist who was born in Morocco. She lives and works in Switzerland. Echakhch's work questions the idea of cultural heritage in an increasingly globalized and urbanized world, challenging predefined conceptions of what constitutes identity and nationality. She often creates works in situ, integrating the references of the architectural space and the geographical location of each exhibition, thus signalling that no spectator sees her works in an identical context.



CHEICK DIALLO

(Mali)

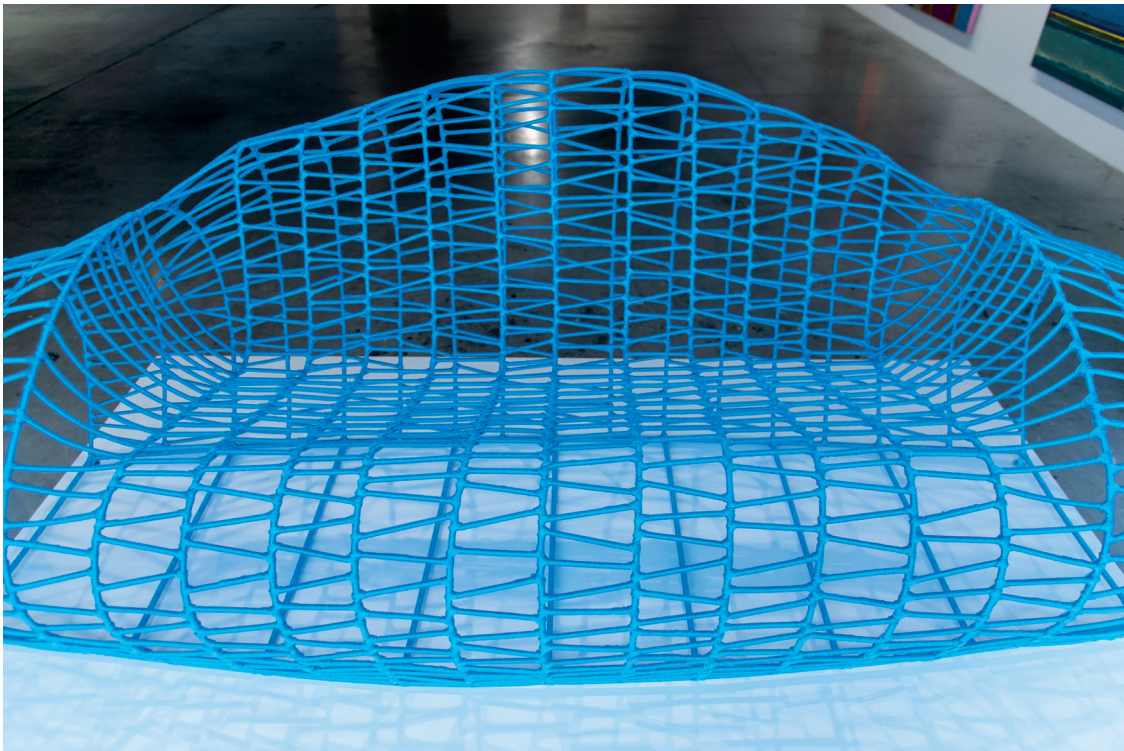
Samsara, 2011

Design

Chaise en métal recyclé, fil de nylon

202 x 93 x 76 cm

Collection Frac Grand Large / Hauts-de-France, Dunkerque



A partir de matériaux pauvres, détournés ou recyclés, et assisté par des artisans maliens, le designer qui a «horreur du gaspillage des ressources naturelles» crée des pièces uniques. Le titre de cette oeuvre, *Samsara* - renaissance en sanskrit - vient souligner la métamorphose et le détournement des matériaux à l'origine de sa création : du fil de nylon, importé en très grande quantité au Mali, combiné à du métal issu de carcasses de voitures. Sa couleur fait écho aux patchworks colorés des rues de Bamako où les artisans excellent dans la teinture des tissus.

From diverted or recycled materials the designer who has «horror of the waste of natural resources» creates unique pieces with the assistance of Malian craftsmen. The title of this work, Samsara - rebirth in Sanskrit - underlines the metamorphosis of the materials at the origin of his creation: nylon thread, imported in very large quantities in Mali, combined with metal from car wrecks. The color echoes the colorful patchworks of the streets of Bamako where artisans are well versed in the dyeing of fabrics

[A propos de l'artiste](#)

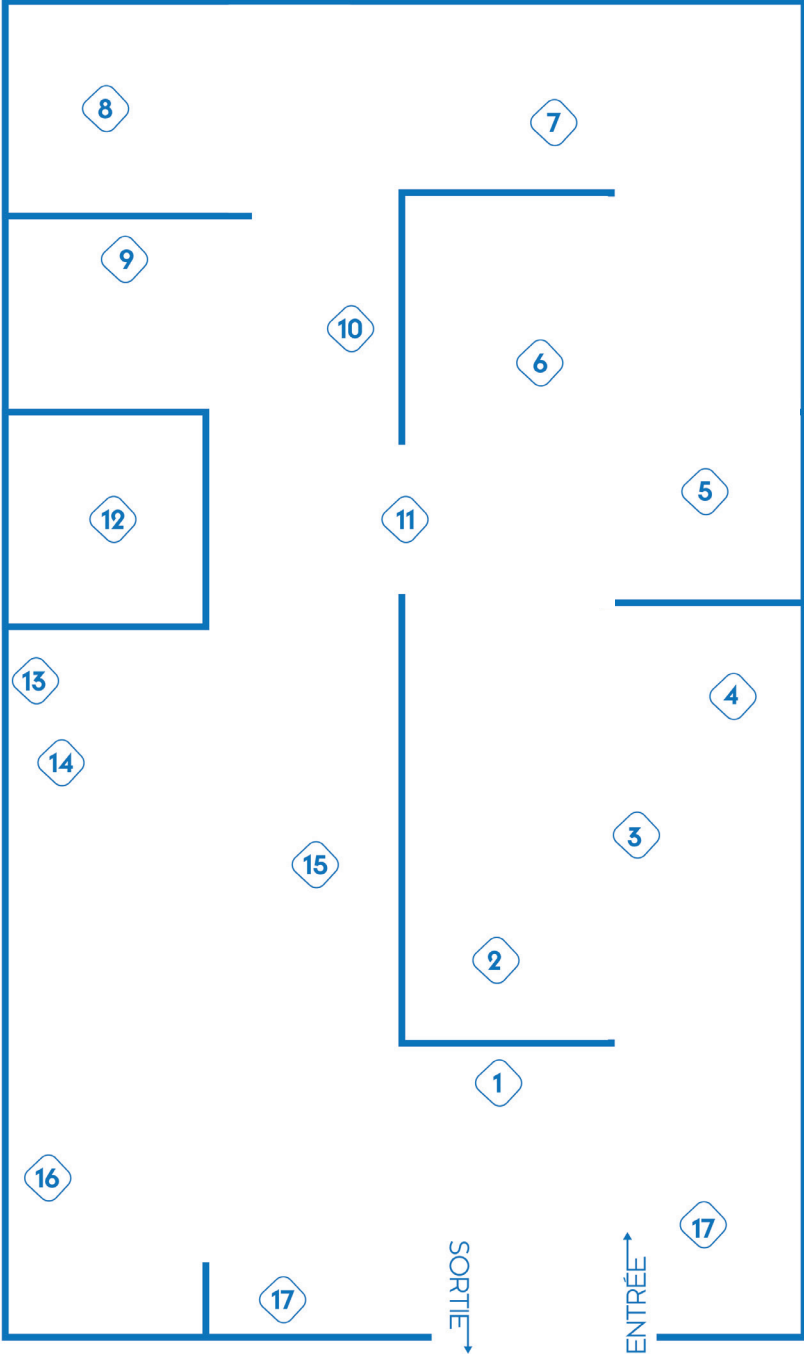
Cheick Diallo (né en 1960) est un designer et architecte malien. Il travaille à la fois en France et au Mali. Il est le fondateur de l'Association des designers africains (ADA). Diallo a étudié à l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI, Paris en étude et création de mobiliers, ECM). Ses pièces, qu'il produit lui-même, sont fabriquées sur place, à la main, par des artisans locaux : tisserands, forgerons, bijoutiers, cordonniers, sculpteurs, potiers dont il utilise le savoir-faire et la maîtrise.

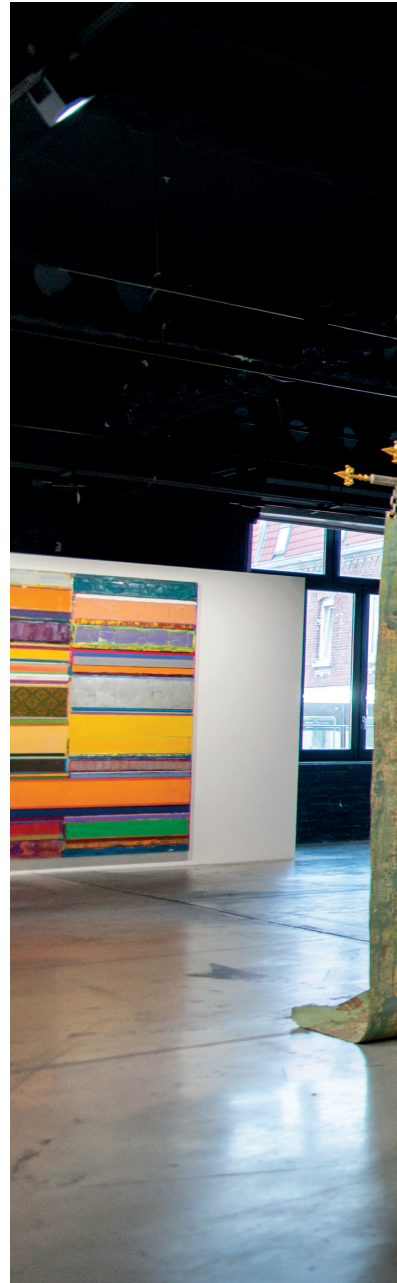
Cheick Diallo (b.1960) is a Malian designer and architect. He works both in France and in Mali. He is the founder of the African Designers Association (ADA). Diallo studied at Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI, Paris en Etude et Création de Mobilier, ECM). Through his work, he resurrects the poor materials he finds in Mali: scrap metal, plastic, wrapping paper, fabric, wood, earth to make furniture and functional and decorative objects. His pieces, which he produces himself, are made on the spot, by hand by local craftsmen: weavers, blacksmiths, jewelers, shoemakers, sculptors, potters whose know-how and mastery he uses.

PLAN DE L'EXPOSITION

Exhibition Map

- 1.** Issah Alhassan- *Akata Nii Piano*, 2020
- 2.** Yara Mekawei - *120 Morning*, 2020
- 3** Issah Alhassan- *Ground Up I et Ground Up II*, 2020
- 4.** Gladys kalichini - *.. these practices are done in sharing her memories*, 2020
- 5.** Afrane Akwasi Bediako - *KWASIADA FRANKAA*, 2019
- 6.** Latifa Echakhch - *A chaque stencil une révolution*, 2007
- 7.** Rehema Chachage - *The Land Remembers*, 2020
- 8.** Agyeman Ossei - *Cycling on the pool*, 2020.
- 9.** Issah Alhassann - *Eloquence of The Wind: A Dream of Toffees and Spikes*, 2020
- 10.** Godelive Kabena Kasangati - *Untitled 1, Untitled 2, Untitled 3, Untitled 4, Untitled 5, Untitled, Untitled 7*, 2020
- 11.** Simnikiwe Zandile Buhlungu - *My Dear Kite (You Can But You Can't) - Late Yawnings 01h43*, 2020
- 12.** Bianca Baldi - *PLAY-WHITE*, 2019
- 13.** Tracy Naa Koshie Thompson - *Fizzy Waakye*, 2020
- 14.** Tracy Naa Koshie Thompson - *Sobolo*, 2019-2020
- 15.** Evans Mireku Kissi "Steloolive" - *NIKANIKAI Robotics*, 2021, 2021
- 16.** Cheick Dialo - *Samsara*, 2011
- 17.** Tegene Kunbi - *Untitled 1, Untitled 2, Untitled 3, Untitled 4*, 2020
- 17.** Tegene Kunbi - *Untitled 1, Untitled 2, Untitled 3, Untitled 4*, 2020







PARTENAIRES CONDITION PUBLIQUE

Partners

La Condition Publique est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), de la Métropole Européenne de Lille et de la Ville de Roubaix, soutenu au programme d'activité par le Département du Nord. Elle est labellisée Fabrique de Territoire par l'Etat (programme Nouveaux lieux, nouveaux liens).



PARTENAIRES SAISON AFRICA2020 *Partners*

L'exposition est présentée dans la saison «Un Quartier généreux» de la Condition Publique, organisée dans le cadre de la Saison Africa2020 avec le soutien de l'Institut français, d'Orange, de Thomson Broadcast, et grâce au partenariat de l'Institut français avec l'Agence française de Développement. Elle a reçu un soutien exceptionnel de la Région Hauts-de-France, de la Métropole Européenne de Lille et de la Ville de Roubaix.



